

Avertissement : notes prises au vol... erreurs possibles... prudence !

Mardi 24 janvier 2017

Hôpital cantonal de Genève

Le devenir (à très long terme) des enfants traités pour un cancer ou quand « guéri » n'est plus suffisant

Dre F. Gumy

1% des cancers touchent les enfants...soit 250 nouveaux cas/an en Suisse...surtout des leucémies, des lymphomes, des tumeurs du SNC et des tumeurs embryonnaires...

85% sont guéris (net progrès par rapport à 1960 où seuls 30% étaient guéris)...

...mais, malgré tout, les cancers restent la 2^e cause de mortalité chez les enfants après les accidents...

...un jeune entre 20 et 39 ans a une probabilité sur 640 d'être un survivant d'un cancer pédiatrique...

...et être guéri ne signifie pas pour autant être exempt de complications à long terme...soit à cause d'une rechute...soit à cause d'une 2^e tumeur...soit à cause d'une défaillance d'organe suite au traitement...

Dans ce papier « Late mortality among 5-year survivors of childhood cancer: a summary from the Childhood Cancer Survivor Study. Armstrong GT, J Clin Oncol. 2009 May 10;27(14):2328-38. D) », il y a 18% de mort cumulative 30 ans après le diagnostic...essentiellement suite à une 2^e tumeur, une atteinte cardiaque ou pulmonaire, selon les traitements reçus...radiothérapie...anthracyclines...agents alkylants... épipodophyllotoxine...

7 ans après, le même auteur reprend le même travail : « Reduction in Late Mortality among 5-Year Survivors of Childhood Cancer, Gregory T. Armstrong, N Engl J Med 2016; 374:833-842 » et il observe que la mortalité à 15 ans diminue, de même que les récurrences ou l'apparition de tumeurs secondaires...Idem aussi pour les atteintes cardiaques ou pulmonaires...

Il faut attribuer cette amélioration aux nouveaux protocoles incluant moins de radiothérapie et une diminution de l'utilisation des anthracyclines (tout ce qui se termine en...rubicine).

L'article du jour c'est « Long term cause specific mortality among 34 489 five year survivors of childhood cancer in Great Britain: population based cohort study, BMJ 2016;354:i43512" .

Il concerne une cohorte de 34 489 enfants survivants après 5 ans d'un cancer diagnostiqué entre 1940 et 2006 et suivis jusqu'en 2014.

Sur les 4475 décès observés, qui étaient 9 fois plus importants que dans la population générale, après 1970, la mortalité baisse de 70% par rapport à avant 1970...

On retiendra que, même si on s'améliore, la mortalité après guérison d'un cancer pédiatrique reste plus élevée que celui de la population générale...

Ainsi les HUGs ont mis sur pied un réseau AYA-LTE pour adolescents + young adults – long term effect qui consiste en un suivi à long terme des enfants guéris d'un cancer pédiatrique.

Jusqu'à 19 ans, ça se passe en pédiatrie, après 21 ans, ça se passe en oncologie adulte...et entre 19 et 21 ans c'est, je crois, des consultations communes mais en pédiatrie.



On peut aller voir sur le site **PanCareSurFup** – *PanCare Childhood and Adolescent Cancer Survivor Care and Follow-Up Studies* (<http://www.pancaresurfup.eu>) pour en savoir plus...

Compte-rendu du Dr Eric Bierens de Haan
ericbdh@bluewin.ch

transmis par le laboratoire MGD
colloque@labomgd.ch